

Rachel posa les mains sur son ventre. Elle s'était assise sur le lit, pendant que Ryan parlait. Finalement, il s'était tu et elle n'avait rien trouvé à dire. Elle se sentait désespérément seule. Le silence s'était installé entre eux, et ni lui ni elle ne paraissaient décidés à le briser. Pourtant, c'était un silence pesant, l'un de ceux qu'on évitait toujours, par peur. Rachel songeait qu'il avait vraiment mal choisi son moment pour lui révéler ses problèmes.

– Pourquoi tu as dit oui ?

Elle l'avait pensé et sans le vouloir, l'avait dit à haute voix. Ses yeux fixés ses chaussures, comme si c'était la première fois qu'elle les voyait.

– Je t'aime, Rachel.

Elle leva un regard noir vers lui.

– Ça, je l'ai compris. Mais tu n'étais pas obligé de me demander en mariage si cela te posait tant de problèmes. Ce n'est pas comme si je t'avais forcé la main.

Ryan se mit à faire les cent pas. Il avait parfaitement conscience de la complexité de la situation. Et il ne savait pas comment la rendre plus explicite. Ce n'était déjà pas simple pour lui, alors pour Rachel, ce devait être incompréhensible.

– Je suis perdu, finit-il par dire.

– Moi aussi.

Ryan tournait dans la pièce, comme un lion en cage.

– J'ai fait une erreur.

– M'épouser ou me faire un enfant ? questionna froidement Rachel.

Ses mains étaient toujours posées sur son ventre. Son regard était intransigeant. Le jury et le juge le condamnaient et ils avaient raison. Il s'était comporté en beau salaud.

- Je... Je ne sais pas quoi faire.

- Demande le divorce, alors.

Elle se tourna et se mit à admirer le mur avec une ferveur insoupçonnée. Ryan s'assit à côté d'elle. Il posa une main sur son épaule, mais elle la rejeta d'un coup rapide.

– Je ne crois pas que t'épouser ou avoir un enfant avec toi soit une erreur.

– Tu ne crois pas ou tu en es sûr ?

– J'en suis sûr, voyons !

Il prit un ton offusqué qui trahissait son désespoir. Rachel tourna la tête dans sa direction. Ses joues étaient encore mouillées par les larmes.

– Alors quel est le problème ?

– Je n'en sais rien, avoua Ryan. Je me sens perdu, comme pris à mon propre piège.

Il inspira profondément, comme soulagé par ces propres mots. Pourtant, il ne résolvait en rien la situation.

Rachel se recroquevilla sur elle-même, elle posa sa tête sur ses jambes autour desquelles elle passa ses bras.

– Que veux-tu faire alors ?

– Je n'en sais rien, répondit sincèrement Ryan.

Il ne doutait pas de ses sentiments pour Rachel, mais il avait l'impression de ne pas être à sa place. Il se trouvait trop jeune et irresponsable pour avoir un enfant maintenant. N'était-il pas censé être heureux à cette nouvelle. Rachel l'était en tout cas. Il serra le poing pour empêcher sa main de trembler. Rachel posa sa main sur son bras. Ils échangèrent un regard. Il avait honte de lui, honte de douter et de lui infliger une scène pareille. Comment allaient-ils pouvoir continuer après une telle épreuve ?

– Tu veux qu'on reste ici ? demanda Rachel.

Ryan ne se voyait pas vraiment affronter sa famille ni celle de Rachel. Il préférait s'en aller. Fuir était peut-être le mot le plus approprié, mais tant pis. Tout sauf ça.

– Non, je préfère qu'on s'en aille.

Elle hocha la tête en signe d'approbation.

– Moi aussi, à vrai dire.

Elle eut un sourire et ils se mirent tous les deux à éclater de rire.

– Je ne me sens vraiment pas capable d'affronter l'interrogatoire qui nous attendait, ajouta-t-elle.

Elle s'appuya contre le mur avant de fermer les yeux. Une odeur de médicaments flottait dans l'air. Même le lieu n'était pas idéal pour une telle discussion.

Rachel écouta le murmure des voix venant de la pièce d'à côté. Elle reconnut celle de l'infirmière puis celle d'un enfant. Elle pouvait s'imaginer à la place de la mère, inquiète pour la santé de son fils. Ce sentiment ne pouvait-il être compris que par une femme ? Pourquoi Ryan avait-il si peur de l'avenir ? Elle avait confiance en lui, elle ne doutait pas. Elle ne pouvait se sentir responsable, pas cette fois. Elle n'avait rien fait qui puisse l'embarrasser, rien qui puisse lui faire croire que ce mariage, à peine commencer, était voué à l'échec. Elle fit tourner son alliance autour de son doigt. Elle s'avouait bien que c'était une sensation étrange. Une bague à un doigt et votre sort était liée à cette personne. Cette pensée lui donna un peu le tournis. Par une simple cérémonie, on liait sa vie, son destin à une seule personne. Mais cette symbolique était encore vraiment valable aujourd'hui ? Si Ryan souhaitait y mettre un terme, il n'y avait rien de plus facile. Pourtant, Rachel était convaincue qu'il ne le voulait pas. A aucun moment, il n'avait mis ce sujet sur le tapis. Il n'y avait qu'elle qui en parlait.

Rachel se rendit compte du calme ambiant, du silence régnant dans la pièce. Et pourtant, elle avait l'impression d'étouffer.

– Dis-moi ce que tu veux faire, Ryan, car moi je n'en ai pas la moindre idée.

Sa voix n'était pas très forte, mais son ton était déterminé. Le regard suppliant de Ryan lui disait qu'il ne voulait pas prendre de décision. Elle se leva, sentait la colère bouillonnait en elle. Elle se sentait toujours faible, mais elle en tint à peine compte.

– C'est ta faute, alors assume !

– Pourquoi ma faute ? demanda-t-il d'un ton calme.

– Pourquoi ? s'écria Rachel. Ne peux-tu pas te comporter en adulte maintenant ? Nous ne sommes plus des enfants, Ryan. Nous avons pris une décision, tu as pris une décision et maintenant tu as des remords. La belle affaire ! Ce n'est pas à moi de dénouer cette histoire, c'est à toi !

– Ah oui, vraiment ? répliqua-t-il d'un ton glacial. Tu ne crois pas avoir ta part de responsabilité dans l'affaire ?

– Pas du tout.

Elle avait prononcé ses mots sans une once de doute dans la voix.

– Tu te trompes, répliqua Ryan.

– C'est toi qui as un problème de conscience pas moi.

– Dans un couple, nous sommes deux. Alors, je suis désolé de devoir te l'annoncer, mais si j'ai des problèmes de conscience, tu en as ta part de responsabilité.

Rachel resta la bouche ouverte, dégoûtée par ce qu'il venait de dire. Elle ne trouvait même pas quoi lui répondre. Il avait trouvé le moyen de la faire se sentir coupable. Mais elle était décidée à ne pas assumer la responsabilité de sa petite crise.

– Si ça peut t'aider à te sentir mieux, qu'il en soit ainsi ! Moi, je sais ce qu'il en est.

– Ah oui ? Alors quel est le problème ?

Il avait posé la question sur un ton de défi. Si elle était si intelligente, elle devrait pouvoir désamorcer la situation ou la faire exploser ? Quelle que soit l'issue, de toute façon, elle considérerait savoir quelque chose que lui ne savait pas.

– Le problème, c'est toi ! hurla-t-elle. Rien que toi et juste toi !

– Si elle avait eu un objet à portée de mains, elle l'aurait saisi pour lui lancer en pleine figure. Elle n'avait jamais été aussi énervée de toute sa vie. Et elle n'avait jamais détesté quelqu'un autant qu'à ce moment précis. Il jouait avec leur vie, avec ses sentiments. Avec son bébé !

Rachel n'était pas le genre de femmes à s'énervier. D'ailleurs, elle n'était le genre de femmes à débattre, à créer des conflits, à débattre. Ce n'était pas son style. En général, elle faisait gentiment ce qu'on lui disait et tout se passait bien. Pourquoi envenimer la situation ? Cela n'avait aucun sens. Elle ne comprenait pas pourquoi certaines personnes cherchaient volontairement à déclencher une dispute. Si il fallait taire ses opinions pour éviter les effusions, elle le faisait sans problème. Elle préférait préserver le calme. Mais cette fois-ci, il avait poussé le bouchon trop loin. Elle n'allait pas se laisser marcher sur les pieds aussi facilement.

Elle sentait son visage la brûler. Elle devait être rouge de colère. Elle se frotta violemment le bras tout en ruminant. Tant de pensées la submergeaient. Elle voulait tout dire, tout ce qu'elle avait gentiment tu pendant ces années, ce qu'elle avait laissé passé avec Ryan, avec ses amis, avec sa famille. Mais, elle ne savait pas par où commençait. Pourquoi fallait-il toujours que ce soit elle qui fasse les concessions, les sacrifices et jamais les autres ? Ce n'était pas censé être un rôle attribué, c'était être chacun son tour. C'était toujours elle qui cédait à sa sœur, toujours elle qui acceptait d'aller voir un film qui ne lui plaisait pas, toujours elle qui se taisait pour éviter les disputes avec Ryan.

Elle se tourna vers Ryan, prêt à vociférer quand elle aperçut son sourire.

– Quoi ? s'écria-t-elle. Qu'est-ce qui te fait sourire ?

– Je ne te savais pas si colérique.

Son ton était calme. Il paraissait même heureux. C'était assez perturbant et déstabilisant de son point de vue.

– Et ça te réjouit ?

Sa colère retomba aussi vite qu'elle était venue.

– Un peu, oui, admit Ryan.

Rachel finit par se rasseoir, ne pouvant plus tenir debout. Sa tête lui tournait. Ryan lui tendit un verre d'eau, qu'elle but d'une traite. Il passa sa main dans ses cheveux.

– Tu sais, je ne suis pas tes parents Rachel, tu me dis ce qui ne va pas.

– C'est toi qui regrettes de m'avoir épousé, pas moi, répliqua-t-elle.

– Je ne le regrette pas, j'ai des doutes, ce n'est pas la même chose.

– Des doutes ? Je ne vois pas la différence.

– On est allés trop vite toi et moi. J'ai l'impression d'être marié avec toi depuis des lustres, j'ai l'impression d'être pris au piège dans un filet et je suis en train de m'étouffer.

Rachel sentit son cœur accéléré. C'était bien sa faute alors. C'était elle qui crée ce sentiment en lui.

– Enfin, j'avais l'impression.

Il eut un petit rire.

– Comment ça ? questionna Rachel.

– Tu as vu comment tu t'es énervé ? LA scène que tu viens de faire ? C'était notre première dispute.

– Et ça te réjouit ? s'étonna Rachel.

– Oui, répondit Ryan. Car, j'avais déjà l'impression d'être mort. Du jour où je t'ai demandé en mariage à aujourd'hui, tu n'as fait qu'acquiescer gentiment à tout ce qu'on te disait. J'avais l'impression que ma future femme était une simple marionnette. Je sais très bien que ce n'est pas dans ta nature de contredire les autres, mais cela ne doit pas t'empêcher d'exprimer tes sentiments. Tu passes tellement temps à vouloir plaire aux autres que tu t'oublies toi-même.

J'ai eu le sentiment d'avoir fait une erreur. Je ne voulais pas que tu dises amen à tout ce que je dis, Rachel. Si tu ne veux pas, je veux que tu sois capable de me dire non. Je ne suis pas ton père, je ne vais pas t'enfermer dans ta chambre parce que tu m'as contrarié. Bon, il y a des chances que je sois un peu fâché, mais le contraire serait étonnant.

Rachel frotta ses mains contre son pantalon. La transpiration collait ses vêtements à sa peau.

– Mais... je...

Elle se tut, elle ne savait pas quoi dire.

– Je te demande juste de me parler, on n'est pas obligé de se disputer à chaque fois.

– C'est tout ? interrogea t-elle.

Ryan lui lança un regard à la fois taquin et glacial.

– Je veux que tu sois toi-même, pas que tu sois comme tu crois que je veux que tu sois.

– Je veux avoir mon bébé, fit-elle sans s'en rendre compte.

C'était ce qu'il y avait de plus important pour elle. Elle voulait cet enfant, elle ne voulait pas qu'on lui enlève.

Ryan la serra contre lui. Il ferma les yeux et inspira profondément. Il avait enfin l'impression de respirer. Il ne pouvait pas se disputer avec une femme qui finissait toujours par se taire. Les choses risquaient d'être un peu difficile, ils devaient recommencer, acceptez que cette histoire ait mal démarré, mais ensemble, il était sûr qu'ils pouvaient donner un happy end.

– Moi aussi, je le veux. Mais avec toi, pas avec une pâle copie de toi.

Rachel esquissa un sourire avant de dire.

– Je crois que je vais vomir.